

Commandité par le Conseil canadien sur l'apprentissage

QUEL GENRE D'ÉDUCATION POUR QUEL GENRE DE MONDE?

**Saskatoon Conférence
7 mars 2007**

Les participants à cette conférence s'intéresseront peut-être aussi aux deux articles suivants publiés par la 21st Century Learning Initiative

- L'adolescence : une adaptation critique dans l'évolution**
- Quand apprendrons-nous?**

The 21st Century Learning Initiative
www.21learn.org
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

Si je pouvais
Poser mes propres questions
Mettre en pratique mes idées
Apprendre à connaître
ce qui m'entoure
Partager mes découvertes

Si j'avais
Tout le temps pour
Vivre à mon propre rythme
Un espace qui me nourrit
Des choses à changer

Si tu voulais être
Mon ami patient
Mon guide de confiance
Mon partenaire de recherche
Et d'apprentissage

Alors
J'explorerais le monde
Je trouverais ma voix
Et te dirais ce que je sais
Dans une centaine de
langues

Pamela Hook

Quelle a été votre expérience
d'apprentissage la plus marquante?

Comment celle-ci a-t-elle influencé la
manière dont vous songez à votre propre
apprentissage?

L'apprentissage et la scolarisation ne sont
pas synonymes.

L'histoire de la création. Pour démontrer combien tard l'espèce humaine est arrivée sur Terre, l'écologiste David Brower a conçu une narration ingénieuse en comprimant l'âge de la planète dans les six journées de l'histoire biblique de la création. Dans ce scénario. La terre est créée le dimanche à minuit. La vie, sous la forme des premières cellules bactériennes, apparaît vers 8 h le mardi matin. Le microcosme évolue pendant les deux jours et demi qui suivent, et s'établit définitivement jeudi vers minuit. Vendredi vers 16 h, les micro-organismes inventent la reproduction sexuée et samedi, le dernier jour de la création, toutes les formes visibles de la vie évoluent. Vers 1 h 30 ce même samedi, les premières machines animales sont formées, et vers 9 h 30, les premières plantes colonisent les terres émergées, suivies deux heures plus tard par les amphibiens et les insectes. À 16 h 50, les grands reptiles font leur apparition, s'ébattent dans de luxuriantes forêts tropicales pendant cinq heures, puis disparaissent soudain vers 21 h 45.

Le récit de la Création (partie 2)

Peu avant 22 heures, des mammifères arboricoles tropicaux évoluent en tant que premiers primates; une heure plus tard, certains d'entre eux deviennent des singes puis, vers 23 h 40, apparaissent les anthropoïdes. Huit minutes avant minuit, les premiers singes anthropoïdes austraux se dressent et marchent sur deux pattes.

Cinq minutes après, ils disparaissent. La première espèce humaine, l'*Homo habilis*, fait son apparition quatre minutes avant minuit, évolue en *Homo erectus* une demi-minute plus tard et en diverses formes archaïques d'*Homo sapiens* 30 secondes avant minuit.

L'homme de Neandertal règne en Europe et en Asie de quinze à quatre secondes avant minuit, et l'humain moderne voit enfin le jour en Afrique et en Europe respectivement onze et cinq secondes avant cette heure. L'histoire écrite commence quant à elle deux tiers d'une seconde avant minuit.

Paraphrase du texte de Fritjof Capra
The Web of Life, 1996

« Pour nous, le Soleil paraît être la plus grande et la plus brillante des étoiles, mais il est en fait la plus petite et la plus pâle. Il y a des milliards et des milliards de galaxies dans l'univers que nous pouvons observer. Notre Terre est un objet minuscule dans un univers violent, incroyablement vaste et en expansion, mais elle est restée accueillante pour la vie depuis au moins trois milliards et demi d'années. Notre existence même est la conséquence de la stabilité du Soleil, qui brûle depuis suffisamment longtemps pour permettre à la vie d'évoluer et de s'épanouir sur notre planète. Récemment, les scientifiques ont eu un aperçu de la violence de cette grande étoile incandescente qui rend notre vie possible. Ils ont décelé une onde de choc sur le Soleil. C'est cette étoile violente et incandescente dont la lumière et la chaleur nous parviennent à 93 millions de milles de distance et nous permettent de rester assis confortablement chez-nous en y pensant. »

« Cet acte de pensée est un miracle Presque aussi grand que l'univers. Nous sommes un point infiniment petit dans un coin minuscule d'une petite galaxie dans un univers qui contient des milliards de galaxies, mais en nous l'univers est devenu conscient, a commencé à réfléchir à lui-même. Le Soleil ne pense pas à lui-même en brûlant; l'univers ne pense pas à lui-même, il n'est pas conscient de lui-même alors même qu'il explose dans l'espace; mais nous, nous le sommes. Quelque chose se produit en nous qui est aussi merveilleux et extraordinaire que l'univers lui-même.»

« Pour survivre, une civilisation doit vivre des intérêts de la nature et non en manger le capital. Les marqueurs écologiques montrent que les humains consommaient 70 % du produit annuel de la nature au début des années 1960. Nous avons atteint 100 % au début des années 1980, et en 1999 nous touchions 125 %. »

Robert Wright
A Short History of Progress 2004

La première de trois questions

Que Sera, Sera *(interprétée par Doris Day)*

Quand je n'étais encore qu'une petite fille
 J'ai demandé à ma mère
 Que vais-je devenir?
 Vais-je devenir belle?
 Vais-je devenir riche?
 Voici ce qu'elle m'a dit

Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
 On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
 Ce qui doit être sera

Devenue grande et amoureuse
 J'ai demandé à mon chéri
 Ce qui nous attendait
 Connaîtrions-nous des arcs-en-ciel
 Jour après jour
 Voici ce qu'il m'a dit

Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
 On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
 Ce qui doit être sera

Aujourd'hui j'ai des enfants
 Ils demandent à leur mère
 Qu'allons-nous devenir?
 Serons-nous beaux?
 Serons-nous riches?
 Je leur dis tendrement

Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
 On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
Que sera, sera

Par Jay Livingston et Ray Evans Chanson
 écrite pour le film *L'homme qui en savait trop*,
 avec Doris Day et James Stewart, réalisé en
 1956 par Alfred Hitchcock qui en avait déjà
 signé une première version en 1934.

Notre société moderne doit composer avec trois crises qui en raison de l'absence d'une résolution, imposent une pression insoutenable sur le système d'éducation et les attentes des jeunes :

- Le réchauffement climatique et la possibilité d'un écroulement écologique,
- L'exploitation des ressources naturelles non-renouvelables,
- La chute de l'état de santé mentale des gens causée par la charge de travail et les activités excessives ainsi que l'augmentation de la population mondiale.

La question de Yali

En 1972, le jeune biologiste Jared Diamond marchait le long d'une plage de Nouvelle Guinée en compagnie d'un jeune politicien nommé Yali. Ce dernier n'avait jamais mis les pieds hors de Nouvelle Guinée. Il était pourtant extrêmement curieux, très éveillé sur le plan politique. Il posait à Diamond une foule de questions pertinentes sur le commerce mondial, les affaires, l'économie. Il était évident que Yali cherchait à savoir pourquoi il existait un tel écart de développement entre l'Occident et la Nouvelle Guinée. Il s'est finalement tourné vers son compagnon et lui a demandé :

« Comment se fait-il que vous, les Blancs, arriviez à produire autant de biens et à les exporter ici en Nouvelle Guinée alors que nous, nous en produisons si peu? »

Jared Diamond devait passer sa vie à tenter de répondre à cette question très directe, en suivant une approche désormais connue sous le nom de « psychologie évolutionniste ».

La question de Leigh

Leigh est une jeune Canadienne de 16 ans. En janvier 2007, elle a demandé à sa mère :

« Maman, penses-tu que ça vaut la peine que je songe à avoir des enfants? Quand j'aurai l'âge d'en avoir, qu'est-ce que le monde sera devenu? »

Sa mère lui a répondu :

« Qu'est-ce que tu veux dire par là? Que crains-tu qu'il arrive, qu'est-ce qui te fait peur? »

Leigh a répondu :

« Le réchauffement climatique, George Bush, la guerre nucléaire, tout ce mal qu'on fait à la planète... Est-ce qu'on ne va pas disparaître, tout simplement? »

N'est-ce pas là la question la plus pertinente qui soit?

À l'heure actuelle, il existe des différences d'opinion... Tous ne s'entendent pas sur ce que les jeunes doivent apprendre, soit pour acquérir la vertu, soit pour vivre une vie meilleure, et l'on ne s'entend pas non plus sur la question de savoir si leurs études devraient être basées sur l'intellect ou sur la personnalité morale.

Aristote

L'éducation est ce qui
reste une fois qu'on a
oublié tout ce qu'on a
appris à l'école.

L'éducation désigne la
capacité de percevoir
les liens cachés entre
divers phénomènes.

Vaclav Havel, 2000

Rester élève, c'est mal servir son professeur.

Friedrich Nietzsche
1844-1900

Traditionnellement, l'éducation est souvent comparée à un tabouret à trois pattes, qui s'adapte toujours à la surface la plus inégale (contrairement à une chaise à quatre pattes)

Foyer (les émotions)
Communauté (l'inspiration)
École (l'intellect)

La société moderne a toutefois progressivement tenté de définir l'éducation comme étant la scolarisation et attribué aux écoles un ensemble analogue de trois parties : scolarisation, socialisation et contrôle.

« Le complexe des nantis », par Oliver James, Vermillion, 2007

Définition : Le « complexe des nantis » est un virus contagieux qui s'attaque à la classe moyenne, entraînant dépression, anxiété, toxicomanie et ennui.

Une épidémie de « complexe des nantis » ravage actuellement le monde anglophone. Ce complexe se traduit par une jalousie, une rivalité obsessionnelle avec le voisin, ce qui nous rend deux fois plus enclins à la dépression, à l'anxiété et à la toxicomanie que les populations des autres pays développés. Et nous sommes en train d'infecter le reste du monde avec ce virus agressif.

Par ces propos colorés et éloquents, Oliver James montre combien la perception d'enjeux comme la société de consommation, l'éducation des enfants, le culte de l'apparence, l'envie irrésistible de posséder et la guerre des sexes varie d'une société à l'autre en fonction de son gouvernement, de ses valeurs, de ses croyances et de ses traditions. Ce qui nous mène à une conclusion incontournable, susceptible de changer nos vies : pour préserver notre santé mentale, nous pouvons et devons tenter de satisfaire nos besoins plutôt que nos désirs.

The Independent, 14 février 2007

« **Comment le bien-être des enfants britanniques se compare-t-il à celui des autres? »**

Pour répondre à cette question, l'Unicef a pris en compte six aspects du bien-être des enfants, dans 21 pays.

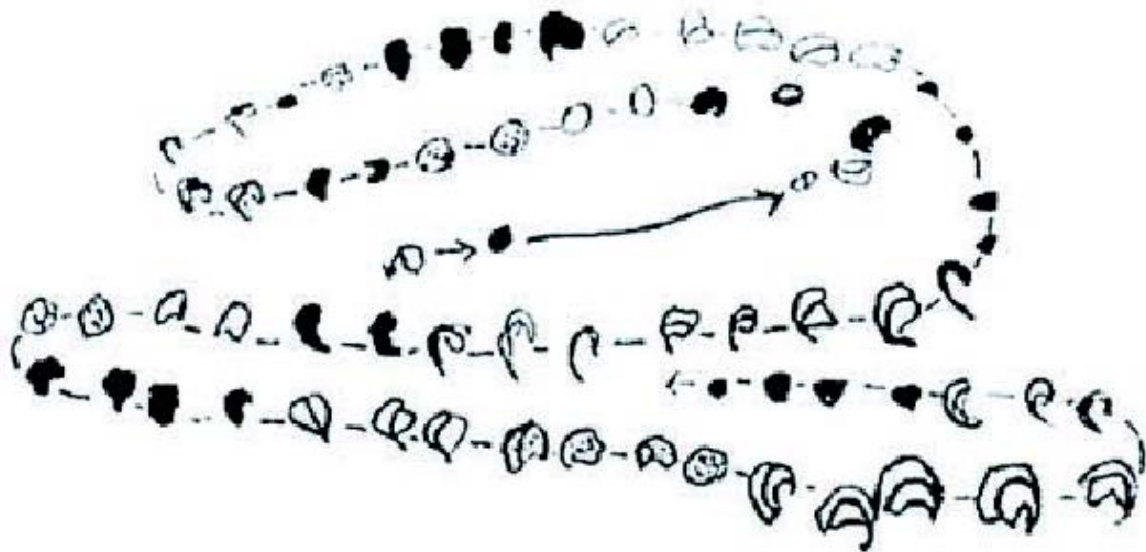
Aspects du bien-être des enfants	Moyenne (tous aspects confondus)	Aspect 1 Pauvreté et inégalités	Aspect 2 Santé et sécurité	Aspect 3 Éducation	Aspect 4 Famille et amis	Aspect 5 Sexe, alcool et drogues	Aspect 6 Bonheur
Pays-Bas	4,2	10	2	6	3	3	1
Suède	5,0	1	1	5	15	1	7
Danemark	7,2	4	4	8	9	6	12
Finlande	7,5	3	3	4	17	7	11
Espagne	8,0	12	6	15	8	5	2
Suisse	8,3	5	9	14	4	12	6
Norvège	8,7	2	8	11	10	13	8
Italie	10,0	14	5	20	1	10	10
Irlande	10,2	19	19	7	7	4	5
Belgique	10,7	7	16	1	5	19	16
Allemagne	11,2	13	11	10	13	11	9
Canada	11,8	6	13	2	18	17	15
Grèce	11,8	15	18	16	11	8	3
Pologne	12,3	21	15	3	14	2	19
République tchèque	12,5	11	10	9	19	9	17
France	13,0	9	7	18	12	14	18
Portugal	13,7	16	14	21	2	15	14
Autriche	13,8	8	20	19	16	16	4
Hongrie	14,5	20	17	13	6	18	13
États-Unis	18,0	17	21	12	20	20	-
Royaume-Uni	18,2	18	12	17	21	21	20

La race humaine est l'espèce apprenante dominante de la planète : notre supériorité est due à notre cerveau et non à nos muscles.

Pourquoi nous retrouvons-nous donc en pleine « crise » de l'éducation?

Où nous sommes-nous trompés?

Dans notre recherche de nouvelles idées, quelles leçons de notre passé avons-nous pu oublier?



Cette plaque d'os trouvée à Blanchard (France) date d'environ 30 000 ans. La suite des phases de la Lune y ont été gravées, d'après l'observation sur deux mois et quart. Rien de comparable n'a encore été découvert pour les 10 000 ans qui ont suivi. C'est la première expression conceptuelle de l'Homo Sapiens. D'après : Evolution of the Brain, Creation of the Self, sir John Eccles.

Apprendre, c'est la conséquence de penser.

Énoncé du but

Le but essentiel de la 21st Century Learning Initiative consiste à faciliter l'émergence de nouvelles approches de l'apprentissage fondées sur un éventail d'aperçus sur le cerveau humain, le fonctionnement des sociétés humaines et l'apprentissage comme activité auto-organisatrice. Nous croyons que ceci libérera le potentiel humain de manière à cultiver et à former des communautés démocratiques dans le monde entier, contribuant ainsi à récupérer et à soutenir un monde favorable à l'entreprise humaine.

**« Apprendre sur l'apprentissage humain »
Émergence d'une nouvelle synthèse tirée de
plusieurs disciplines**

- 1) Philosophie, puis pédagogie
- 2) Théorie de l'évolution
- 3) Psychologie behavioriste
- 4) Science cognitive
(métacognition)
- 5) Neurobiologie
- 6) Psychologie de l'évolution
- 7) Valeurs (philosophie, but)
Nature par milieu

L'intelligence évolutive

Les êtres humains, avec leurs goûts et leurs dégoûts, leurs sens et leur sensibilité, ne sont pas tombés du ciel tout faits, mais en revanche, ils ne sont pas nés l'esprit et le corps vierges de toute trace des antécédents de leur espèce. Bon nombre de nos capacités et de nos susceptibilités sont des adaptations spécifiques à des problèmes antiques de notre milieu, plutôt que des manifestations séparées d'une intelligence générale s'adaptant à tout.

John D. Barrow
The Artful Universe, 1996

Le développement de réseaux et de modèles de connexions synaptiques dès le plus jeune âge s'accompagne de la constitution du cadre appelé à façonner le mode d'apprentissage de chacun, dont dépendra ensuite ce qu'il apprendra. Ce processus est générateur à la fois de possibilités et de contraintes. Plus un individu est exposé, dès la première enfance, à des expériences diversifiées, plus il a de chances de pouvoir ensuite faire face à des situations ouvertes, floues, incertaines ou nouvelles. »

Quartz, Stephen J., et Terrence Sejnowski. « The Neural Basis of Cognitive Development: A Constructivist Manifesto », The Salk Institute, San Diego, Californie

Problématique clé 1

« Nous disposons de preuves incontestables que les enfants allaités sont plus forts physiquement que les autres, et que leurs capacités verbales, quantitatives et mnémoniques sont supérieures à celles des autres pendant les années qui précèdent l'école, et encore que leurs scores de QI sont notablement plus élevés pendant leurs années scolaires. Ce fait est dû non seulement à la teneur du lait maternel en substances saines, comme beaucoup le supposent, mais aussi à la relation précoce entre mère et enfant que l'allaitement suscite. »

Karl Zinsmesiter
The American Enterprise, mai-juin 1998

Mécanisation? Big Brother?

« Près de 300 employeurs américains, don't Aetna, Eastman Kodak, Cigna et Home Depot, offrent à présent des « salles d'assistance à l'allaitement » où les employées peuvent prendre des pauses régulières et recueillir du lait en biberons à l'aide de tire-lait pour leurs bébés en garderie. Certaines entreprises, outre ces « salles d'allaitement », proposent des conseillers pour aider les mères à résoudre d'éventuels problèmes d'allaitement. »

Citation originale dans « There's No Place Like Work »
par Brian Robertson, citée de nouveau dans « Nasty, Brutish and Short », article de
Richard Lowry dans *National Review*,
mai 2001

Langage

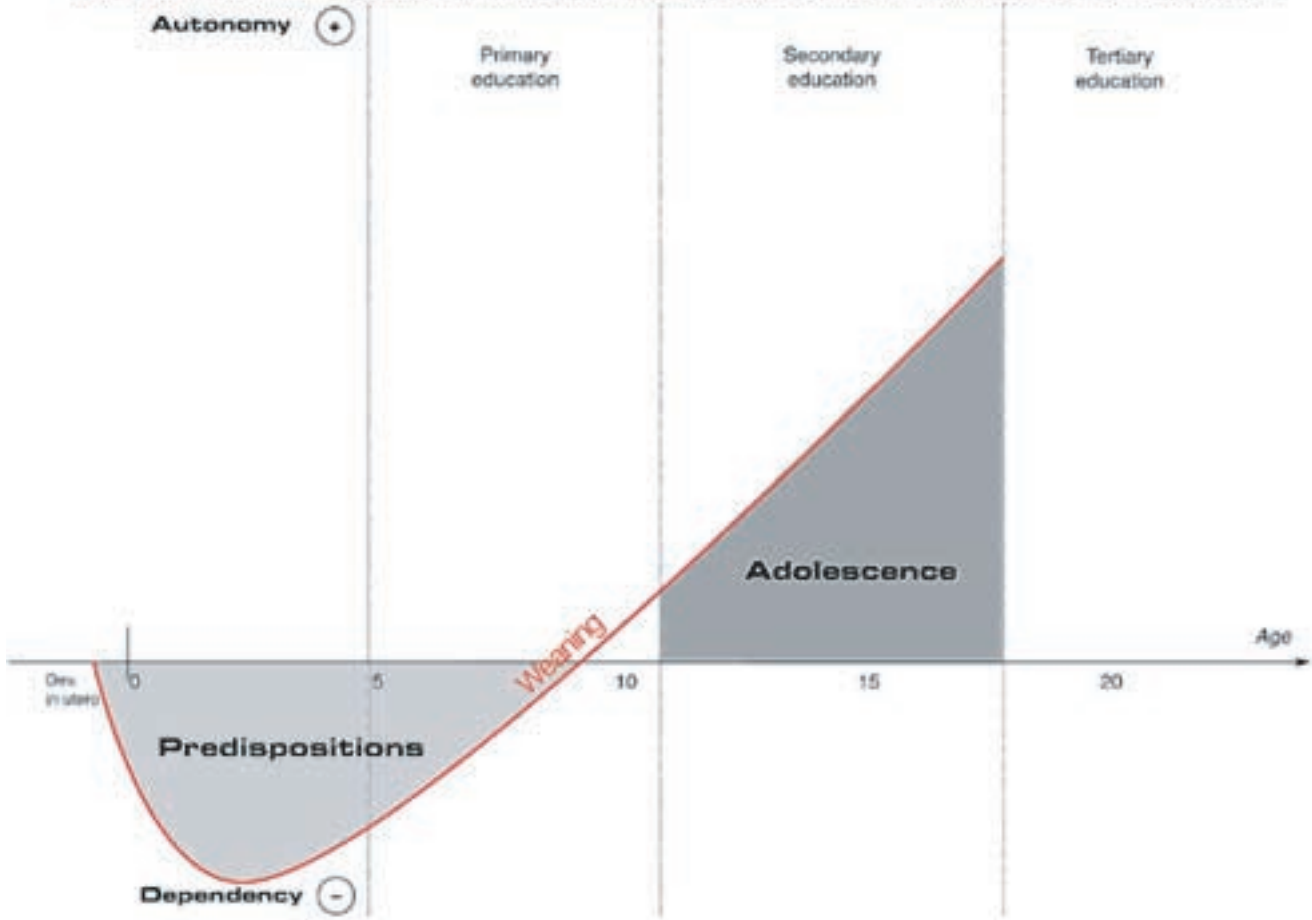
« Les enfants maîtrisent la plupart des complexités de la grammaire pratiquement sans instruction explicite des parents, même si les interactions verbales étendues entre les parents et les enfants offrent de toute évidence un environnement important pour le bon développement d'un langage. »

Selon l'American National Institute of Health

« L'apprentissage devient donc un dialogue délicat entre la génétique et le milieu: l'expérience de notre espèce, transmise depuis les âges les plus reculés, entre en contact avec nos expériences de notre vivant. »

Professeur Robert Sylwester,
A Celebration of Neurons, juin 1995

GRAPH 2: INTELLECTUAL WEANING BASED ON NORMAL HUMAN DEVELOPMENT



Problématique clé 1

L'adolescence

L'adolescence est actuellement considérée comme un « problème » dans la société occidentale, en raison de l'excédent d'hormones qui confère à l'enfant, dans sa rapide maturation, une force physique nouvelle dont il n'est pas conscient, ou du moins qu'il ne sait pas manier. Les parents et les enseignants modernes considèrent l'adolescence comme une perturbation, mais des cultures antérieures canalisait cette énergie de manière à favoriser l'acquisition des habiletés dont la communauté dépendait pour sa survie continue. Ce faisant, elles assuraient que les jeunes apprenaient et pratiquaient des comportements sociaux jugés appropriés.

Les adolescents sont-ils nécessaires?

La société moderne, qui hier seulement s'en prenait à nos parents pour tous les maux de la société, semble aujourd'hui en faire le reproche à nos enfants.

Pendant la plus grande partie de notre histoire, les adolescents représentaient une main-d'oeuvre trop importante pour être sacrifiée, et la scolarisation des adolescents est demeurée une activité minoritaire jusqu'aux premières décennies du XXe siècle. Les adolescents peuvent même être considérés comme une invention de l'ère de la mécanisation. À l'époque de la Dépression, le président Roosevelt a exigé que tous les jeunes adolescents fréquentent une école secondaire afin de libérer des emplois que pourraient occuper des pères de famille au chômage. « Mais pour beaucoup de jeunes, l'école secondaire, qui définit pratiquement la montée des adolescents, est un lieu bien décevant. »

« The Rise and Fall of the American Teenager »
Thomas Hine, pages 1 à 9

L'adolescence et l'apprenti

Formes d'apprentissage

Commentant en 1999 la montée et la chute de l'adolescent américain, Thomas Hine écrivait : « La raison principale pour laquelle presque tous les adolescents fréquentent l'école secondaire aujourd'hui, c'est que nous n'arrivons pas à imaginer ce qu'ils pourraient faire d'autre. » Conclusion choquante d'un homme qui a passé des années à étudier le problème. La société moderne, qui s'inquiète tellement du bien-être des adultes, cherche désespérément à ignorer le besoin qu'ont les adolescents d'explorer et d'agir eux-mêmes, en leur donnant de plus en plus à faire à l'école. C'est comme si la société moderne cherchait à abolir l'adolescence en surscolariser les enfants. Ce n'est pas là ce qu'est l'éducation. Il y a dans l'expérience souhaitable de l'adolescence un énorme vide créé par la société – les adolescents n'ont pas assez d'occasions d'apprendre en agissant eux-mêmes dans la société moderne.

Déviant à dessein

Nous soupçonnons depuis quelques temps qu'il se passe quelque chose dans le cerveau de l'adolescent, en apparence involontairement, qui sépare de force l'enfant du parent. Les neurologues font des découvertes qui remettent en question la supposition conventionnelle, largement répandue jusqu'à il y a un an environ seulement, que la formation du cerveau est essentiellement achevée à l'âge de 12 ans. L'adolescence est une période de changement structurel en profondeur : « Les changements qui interviennent dans le cerveau pendant l'adolescence sont tellement profonds que celle-ci doit rivaliser avec la petite enfance comme période critique de développement », comme l'écrivait Barbara Strauch en 2003. « Le cerveau de l'adolescent, poursuit-elle, loin d'être tout fait, subit une période de développement étonnamment complexe et cruciale. Le cerveau de l'adolescent est bel et bien déviant à dessein. »

Le parcours de l'être humain : une odyssée génétique

Aujourd'hui, nous sommes à bien des égards la même espèce paléolithique qui quitta l'Afrique il y a seulement 2 000 générations, avec les mêmes pulsions et les mêmes défauts. Spencer Wells (2002)

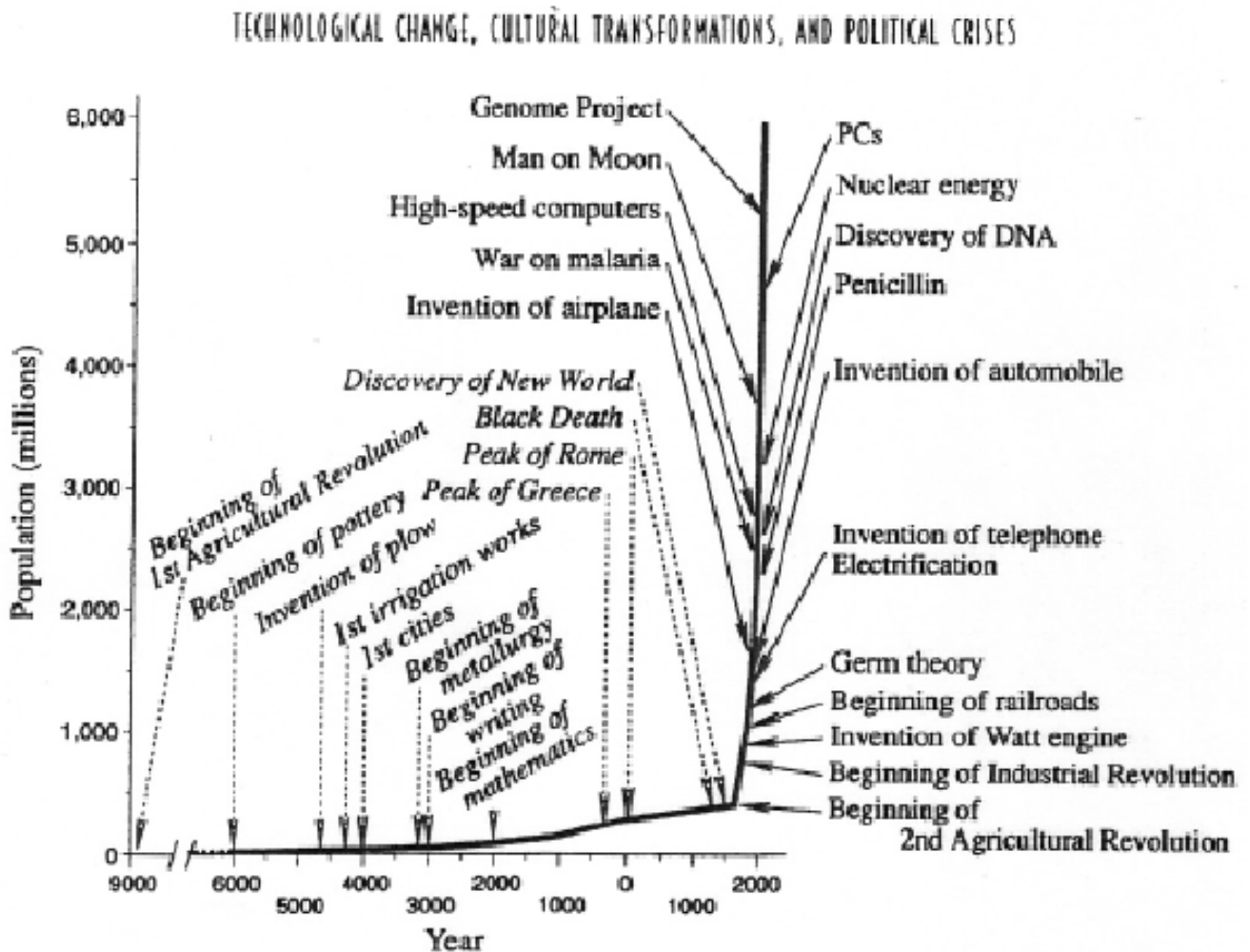
_ Il n'y avait pas d'êtres humains modernes hors de l'Afrique centrale jusqu'à il y a au moins 60 000 ans.

_ Les grand-mères (et la ménopause) permettaient aux jeunes d'apprendre tandis que les parents travaillaient

_ Nos ancêtres éloignés parvinrent en Inde il y a 50 000 ans, en Thaïlande il y a 40 000 ans, en Europe du Nord il y a 25 000 ans et à la Terre de feu il y a 10 000 ans.

Ils « progressaient » à raison de trois à quatre milles par génération. La vie était une lutte constante, et il y avait toujours de « nouveaux pâturages » au-delà des prochaines montagnes. (Les ruines les plus anciennes à Jéricho datent de plus de 8 500 ans.) Il y avait peut-être dix millions d'être humains lorsque l'agriculture sédentaire commença il y a 10 000 ans; 400 millions il y a 200 ans; aujourd'hui 6,5 milliards.

Brève promenade dans l'histoire économique



Ce graphique représente la croissance de la population mondiale et quelques grands événements dans l'histoire de la technologie.

Graphique tiré de Robert William Fogel. *The Fourth Great Awakening & The Future of Egalitarianism*, 2000.

Adolescence

La mutation de l'enfant dépendant en adulte autonome a toujours constitué, dans toutes les sociétés, un enjeu de première importance.

Le cerveau de l'adolescent, « déséquilibré par nature », est sans doute le fruit d'une adaptation évolutive essentielle à la survie de notre espèce, qui s'est opérée au fil d'innombrables générations. L'adolescence est en réalité le moteur du développement humain : elle conduit les jeunes gens à se projeter au-delà des limites qu'ils se sont eux-mêmes imposées, à dépasser les aspirations de leurs parents. Sur le plan de l'apprentissage, les modifications neurologiques du cerveau qui accompagnent la croissance font des adolescents actuels davantage des apprentis que des élèves assis sagement à leur bureau, attendant qu'on les instruisse.

Dans la mesure où ils sont conduits à prendre leur avenir en main, les adolescents d'aujourd'hui feront de meilleurs citoyens que leurs parents et leurs grands-parents, ces derniers ayant été soumis à un apprentissage scolaire excessif sans pour autant recevoir une éducation suffisante.

NE M'ENFERME PAS (*DON'T FENCE ME IN*)

Cole Porter

Oh, donne-moi des terres, beaucoup de terres sous des cieux étoilés

Ne m'enferme pas

Laisse-moi parcourir ces grands espaces que j'aime

Ne m'enferme pas

Laisse-moi être moi-même dans la brise du soir

Écouter le murmure des peupliers

Oublie-moi pour toujours, mais s'il te plaît

Ne m'enferme pas

Laisse-moi libre, laisse-moi enfourcher ma vieille selle

Sous les cieux de l'Ouest

Sur mon cayuse, laisse-moi partir là-bas

Chevaucher jusqu'à ce que j'aperçoive les montagnes

Je veux aller jusqu'aux marches de l'Ouest

Et regarder la lune jusqu'à ce que je m'évanouisse

Je ne supporte pas la vue des taudis, les barrières

Ne m'enferme pas, non

Papa, ne m'enferme pas

S. Bowler, H. Gintes et M. Osborne dans « The Determinants of Earnings: A Behavioral Approach », publié dans The Journal of Economic Literature, vol. XXXIX, p. 1137-1176, décembre 2001

* Plus de 50 % de l'écart entre les individus au plan de la capacité de gain ne peut être expliqué par le degré de scolarisation, la capacité cognitive, l'expérience ni d'autres variables reconnues et mesurées.

* Lorsque l'on analyse les différences au plan des salaires, les antécédents socioéconomiques, les années de scolarisation et les tests standard du QI ne sont pas aussi importants que les traits de caractère liés à la motivation : ardeur au travail, capacité de différer la satisfaction, ponctualité, persévérance, leadership et adaptabilité.

* Le degré d'instruction, le revenu et la profession des parents continuent d'être des facteurs très importants qui prédisent la capacité de gain des enfants. Toutefois, l'association entre les antécédents parentaux et le revenu ne s'explique pas dans l'ensemble par le QI ou les années de scolarisation.

* Le rendement économique des études (par l'augmentation des gains sur le marché du travail pour les individus) semble s'exprimer principalement par les capacités non cognitives plutôt que cognitives.

Noter aussi « Emotional Literacy » de Daniel Goleman et le test de la guimauve.

Dans *Becoming Adult; How Teenagers Prepare for the World of Work*, Mihaly Csikszentmihalyi, éminent professeur de psychologie et d'éducation à l'Université de Chicago, et Barbara Schneider présentent les conclusions d'un programme de recherche financé par la Alfred P. Sloan Foundation sur le développement des compétences dans l'adolescence, qui s'est étendu sur 8 ans et dont les conclusions ont paru en 2000.

Deux de leurs conclusions sont très pertinentes pour l'apprentissage cognitif :

- Les élèves qui retirent le plus de l'école, et dont les attentes pour l'avenir sont le plus élevées, sont ceux pour qui l'école représente plus un jeu qu'un travail.
- Des buts professionnels clairs et des expériences professionnelles positives ne garantissent pas une transition en douceur au travail adulte. Pour bâtir l'optimisme et la capacité de résistance essentiels pour une vie professionnelle enrichissante, il est essentiel de se sentir engagé par des activités, l'intensité de l'engagement ne dépendant pas du contenu.

Un thème vraisemblable est repris dans une lettre au journal *The Independent* (du 6 juin 2000) d'un professeur de dernière année du secondaire :

« Les ministres doivent se poser la question suivante : "Pourquoi les élèves des écoles publiques réussissent-ils tellement moins bien que ceux des écoles privées dans les examens et les entrevues d'admission à l'université?" Je crois qu'il y a deux réponses à cette question : le National Curriculum et Chris Woodhead. La camisole de force dans laquelle les écoles d'État sont enfermées les empêche d'éduquer leurs enfants. Elles doivent dispenser une formation mais ne sont pas autorisées à fournir une éducation. Les élèves issus d'écoles qui ne sont pas soumises à ces contraintes réussissent inévitablement mieux. »

Suivi

Un stade potentiel dans le cerveau de l'adolescent où l'intérêt affectif et intellectuel à l'égard d'un sujet s'allient pour faire passer l'apprenant à une sorte de cinquième vitesse.

Problématique clé 2

Les tâches d'un apprenti cognitive

1. Modélisation
2. Echafaudage
3. Atténuation
4. Discussion

Une façon « d'aller au-delà de la nature », une forme de sevrage intellectuel qui équilibre le rythme de la maturation physique.

LE SEVRAGE INTELLECTUEL

(Se débrouiller)

SUBSIDIARITÉ

C'est une erreur pour une autorité supérieure de conserver le droit de prendre les décisions qu'un subalterne peut déjà prendre lui-même.

« À mon grand étonnement, je ne peux pas vraiment réfuter votre théorie. Sur le plan de l'apprentissage, vous avez probablement raison. Votre argument est certainement fondé, sur le plan éthique.

Mais le système pour lequel vous plaidez exigerait de très bons enseignants et, selon nous, il en manquera toujours. C'est pourquoi nous privilégions un système d'organisation des écoles qui ne dépende pas des enseignants, capable d'assurer une qualité d'apprentissage uniforme. »

Compte-rendu intégral de la
présentation faite devant le service politique
de Downing Street en mars 1996

E628

Pourquoi avoir des enfants?

(Les enfants ne sont pas simplement pour Noël.)

Ce que les parents désirent avant tout pour leurs enfants, c'est qu'ils soient équilibrés et satisfaits, et qu'ils grandissent en ayant suffisamment confiance pour avoir des enfants à leur tour. Or, il est peu probable que ces espoirs se réalisent à moins que nous ne repensions le programme d'études et aussi la relation entre les écoles, les parents et la communauté.

Le rôle de parent est le seul qui nous permette aujourd'hui de lever les yeux du présent et qui nous oblige à envisager ce que voudrions que la vie soit pour une génération autre que la nôtre. Les enfants sont finalement le contrepoids nécessaire de la modernité libérale.

Laurie et Matthew Taylor
Article dans la revue *Prospect*, juin 2001
(Également auteurs de *What are Children for?*)

La vie en banlieue s'est révélée particulièrement ardue pour les femmes avec de jeunes enfants. Dans les villages de chasseurs-cueilleurs traditionnels, la sphère sociale, solide, permet aux femmes de concilier vie familiale et travail en toute harmonie. Pendant qu'elles procèdent à la cueillette de nourriture, leurs enfants restent soit avec elles, soit avec leurs tantes, leurs oncles ou leurs cousins ou encore avec des amis de longue date. Quand elles rentrent au village, les soins aux enfants deviennent pratiquement l'affaire de tous, une mission sociale, voire communautaire. Comme l'a écrit l'anthropologue Marjorie Shostak après avoir observé la vie dans un village de chasseurs-cueilleurs d'Afrique : « La vue d'une mère isolée entourée de jeunes enfants qui s'ennuient est une scène totalement étrangère à la vie quotidienne des Kungs. »

Robert Wright, 1995

Sur un plan social plus large, je pense que la vraie source de bien des difficultés parentales réside dans la séparation entre le travail et la maison, entre les sphères publique et privée, qui a pour conséquence d'isoler les mères dans leur foyer, de les priver des réseaux de soutien dont elles ont besoin en tant qu'adultes et de les contraindre à une routine quotidienne absolument immuable.

Les femmes sont face à un choix artificiel : se consacrer soit à leur vie professionnelle, soit à leurs enfants. Alors que, de toute évidence, elles souhaitent se consacrer aux deux.

Sue Gerhardt, 1992

Subsidiarité

« Un organe supérieur ne doit pas conserver le droit de prendre des décisions qu'un organe inférieur est déjà en mesure de prendre lui-même. »

**Pape Pie XI
1931**

« Cette ville croit en la littératie fonctionnelle, à savoir en la capacité de faire face aux changements qui caractérisent une société hautement technologique marquée par de rapides mutations.

Cette capacité dépend des aptitudes de chacun en matière d'apprentissage et de la mesure dans laquelle il se rend compte qu'il devra les exploiter durant les 70 années suivant la fin de ses études. Cette capacité dépend plus précisément de quatre aptitudes : l'individu doit pouvoir *penser, communiquer, collaborer* et *prendre des décisions*. »

Énoncé de mission
Princeton, New Jersey, États-Unis

Le capital social

Ce terme a été défini pour la première fois en 1916 par L.J. Hanifan en Virginie de l'Ouest comme étant:

« Les substances tangibles qui comptent le plus dans la vie quotidienne des gens : la bonne volonté, la cordialité, la sympathie et les rapports sociaux entre les individus et les familles qui constituent une unité sociale. L'individu est socialement isolé s'il est laissé à lui-même. S'il établit des contacts avec son voisin, et avec lui, avec d'autres voisins, un capital social s'accumulera, qui pourra satisfaire immédiatement ses besoins sociaux et comporter le potentiel social d'une amélioration substantielle des conditions de vie de toute la communauté. L'ensemble de la communauté bénéficiera de la coopération de toutes ses parties, tandis que l'individu trouvera dans ces contacts les avantages de l'aide, de la sympathie et de la cordialité de ses voisins. »

Cité dans Bowling Alone, Robert Putnam, 2001

The 21st Century Learning Initiative
www.21learn.org
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

La fondation Public Agenda de New York

1. **Les gens prennent conscience d'un problème** à la suite des campagnes de sensibilisation menées dans les médias et par les organisations communautaires.
2. **Les gens se rendent compte de l'urgence du problème** à mesure que les conséquences de celui-ci se font sentir près de chez eux.
3. **Les gens commencent à chercher des solutions.** Ils passent de la réflexion à la proposition de mesures précises.
4. **La résistance s'installe!** Les gens résistent à changer leurs habitudes pour suivre une ligne de conduite précise. Certains comprennent la situation, mais ne poussent pas la réflexion plus loin. D'autres se contentent de vœux pieux. D'autres enfin sont déchirés entre des valeurs contradictoires ou encore se défilent en prétextant que ni eux-mêmes ni leur sphère d'influence ne sont concernés par le changement.
5. **Les gens commencent à soupeser leurs choix.** Ils analysent sérieusement le pour et le contre d'une ligne de conduite donnée.
6. **Les gens commencent à adopter d'autres valeurs.** Ils acceptent intellectuellement les conséquences de cette ligne de conduite.
7. **Enfin, ils admettent émotionnellement la nécessité d'un changement.** Cette reconnaissance survient à son heure, et ne peut être brusquée.

Il est beaucoup plus facile d'accepter une chose intellectuellement qu'émotionnellement.

Le leadership

« Pour devenir un leader, investissez au moins 40 % de votre temps pour vous gérer vous-même – votre éthique, votre personnalité, vos principes, votre but, votre motivation, et votre conduite. Investissez au moins 30 % de votre temps à gérer ceux qui ont de l'autorité sur vous et 15 % à gérer vos pairs. Utilisez le reste de votre temps à convaincre ceux pour qui vous travaillez de comprendre et de pratiquer cette théorie. Je dis « pour qui vous travaillez » à dessein, car si vous ne comprenez pas que vous devriez travailler pour vos soi-disant « subordonnés », vous n'avez rien compris du tout. Soyez un leader pour vous-mêmes, pour vos supérieurs et pour vos pairs, et donnez aux autres la liberté de l'être aussi. Tout le reste est secondaire. »

Dee Hock, Fast Company, 1996

Il n'y a plus de gens extraordinaires, il n'y a plus que nous.

Ouvrir l'esprit pour libérer l'avenir?

« Nous ne sommes pas aveugles! Nous sommes des hommes et des femmes, avec des yeux et un cerveau. Nous n'avons pas à nous laisser balloter sans réagir par le marché, l'histoire, le progrès ou d'autres abstractions. »

Fritz Schumacher
“*Small is Beautiful: Economics
as if People Mattered*” 1973

Pour un complement d'information:

21st Century Learning Initiative

www.21learn.org

mail@21learn.org

Initiative sur l'apprentissage 21e siècle (Canada)

www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

21info@ccl-cca.ca

The 21st Century Learning Initiative
www.21learn.org
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle